





21



LA

*B. M. M.*  
9

**FILEUSE,  
PARODIE  
D'OMPHALE,**

Par M. VADE.

Représentée pour la première fois sur le Théâtre  
de l'Opera Comique, le 8 Mars 1752.

---

*Le prix est de 24 sols avec la Musique.*

---



A PARIS,  
Chez DUCHESNE, Libraire, rue Saint Jacques,  
au-dessous de la Fontaine Saint Benoît,  
au Temple du Goût.

---

M. DCC. LII.  
*Avec Approbation & Privilège du Roi.*



---

A C T E U R S .

B A B E T , jeune Veuve , & Fermiere.

M A T A M O R , Brigadier de la Maréchaussée ,  
amoureux de Babet.

D A P H N I S , Berger , amant de Babet.

M A I G R E C H I N E , riche Sorciere amoureuse  
de Matamor.

G O T O N , servante & suivante de Babet.

ACTEURS ET ACTRICES de la Veillée.



*La Scene est dans un des Villages de la Flandres.*







LA  
**FILEUSE**  
PARODIE D'OMPHALE.

*Représentée pour la première fois sur le Théâtre  
de l'Opéra Comique, le 8 Mars 1752.*



SCENE PREMIERE.

DAPHNIS *seul.*

AIR. *Réveillez-vous belle endormie.*



'AIME Babet, elle l'ignore :  
Hélas ! Que mon sort est fatal ;  
Faut-il pour m'accabler encore  
Que mon ami soit mon rival !

AIR. *Non je ne ferez pas.*

Oui, près de Matamor ma flâme est éclipsee.  
Ce fameux Brigadier de la Maréchaufée,

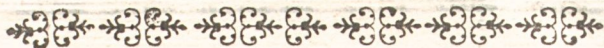
A ij



Vient de servir Babet contre des Marodeurs;  
Souvent par le courage on enchaîne les cœurs!

A I R. *Je vous prêterai mon manchon.*

Elle-même en ces lieux s'avance.



## SCENE II.

BABET, MATAMOR, GOTON.

*Suite de l'air précédent.*

B A B E T.

**J**E vous l'ai déjà dit, Goton,  
J'ai beaucoup de reconnaissance,

G O T O N.

Mais pour de la tendresse non;  
C'est fort mal fait,

B A B E T.

Que vous êtes causeuse!

G O T O N.

Non, mais je suis très-curieuse,

La, la, sans façon,

Répondez-donc,

Dites oui ou non;

Ferez-vous quelque effort

Pour Matamor?

Ferez-vous quelque effort?

D A P H N I S.

A I R. *Pour soumettre mon ame.*

Babet, soyez sensible

Pour cet ami généreux.



PARODIE D'OMPHALE.

5

B A B E T.

Que ne m'est-il possible  
De former pour lui des vœux.

D A P H N I S.

Mais le zèle qui l'anime  
Mérite quelque retour.

B A B E T.

Daphnis! ... Il a mon estime,  
Mais un autre a mon amour.

D A P H N I S.

A I R. *Oui, j'ai tout vu.*

Tout est perdu!

O Ciel, qu'ai-je entendu,  
Qui l'eut dit, qui l'eut cru.

B A B E T.

A I R. *De quoi vous plaignez-vous?*

De quoi vous plaignez-vous?  
Cette tendresse me flatte.

De quoi vous plaignez-vous?  
En seriez-vous jaloux.

D A P H N I S.

Ah! Si je le suis, ingrata,

C'est au nom de mon ami.

Lorsque sa gloire éclate

Son amour est trahi!

B A B E T.

A I R. *Nous sommes Précepteurs d'amour.*

Est-ce par crainte, ou par pitié  
Que son intérêt vous occupe.

A iij



2 LA FILEUSE,

DAPHNIS.

Si j'étois aimé, l'amitié  
De l'amour seroit bientôt dupe.

BABET.

AIR. *En fait d'agriculture.*

Ma surprise est extrême

DAPHNIS.

Oui, ma chère Babet,  
Dès longtems je vous aime.

GOTON.

Nous voici donc au fait.

à Babet.

A quoi sert votre trouble?  
Donnez-lui tout uniment  
De ces fleurs de roman  
Que l'on cueille en aimant,  
Pour que l'intérêt redouble,  
Jouez un peu le sentiment.

BABET.

AIR. *Monseur en vérité vous avez bien de la bonte.*

Hélas! pourquoi retardois-tu  
Un aveu qui m'enchanté.

DAPHNIS.

On renapart un air de vertu  
La chose plus touchante,

PARODIE D'OMPHALE.

7

A l'Opera la probité  
Prouve d'un rival le mérite,  
Et je l'imité.

GOTON.

Monseur, en vérité  
Vous avez bien de la bonté.

BABET.

AIR. *Vous voulez me faire chanter.*

Que tout ceci pour Matamor  
Soit toujours un mystère.

DAPHNIS.

Vraiment je vous approuve fort.

GOTON.

Vous ne pouvez mieux faire.

DAPHNIS.

Je le crains depuis un instant  
Bien plus que je ne l'aime.

BABET.

Mais quel vacarme l'on entend!

GOTON.

Taisez-vous, c'est lui-même.

A iv





## SCENE III.

MATAMOR, BABET, DAPHNIS.

MATAMOR *suivi d'une troupe de Maraudeurs,*  
à qui l'on a mis les menottes.

AIR. *Malgré la bataille.*

**J**E viens, belle Veuve

Vous offrir encor

Une bonne preuve

De mon vif transport :

J'ai sçu tenir ferme

Contre ces lurons

Qui de votre Ferme

Grugeoient les dindons.

AIR. *De la Confession.*

Les voici tous qu'en voulez-vous faire

Répondez ma chère ?

Faut-il à vos yeux

Les hacher ? J'en fais mon affaire.

B A B E T.

Ah ! plutôt je veux

Vous demander grace pour eux.

M A T A M O R.

AIR. *Reçois dans ton galetas.*

Je n'en fais pas à deux fois

PARODIE D'OMPHALE. 99

Comme l'on voit faire à d'autres,  
Ma bravoure perd ses droits  
Quand l'Amour fait parler les vôtres,  
*se retournant vers les Maraudeurs.*

Allons faraux décampés ;  
Mais n'y foyez plus rattrapés. *bis.*

AIR. *Quand je suis dans mon corps de garde.*

Si pour eux vous êtes si bonne,  
Vous le ferez bien plus pour moi,  
Et je me flatte que personne  
Ne mérite mieux votre foi.

AIR. *Adieu la feuille & le serment.*

Vous devez m'aimer, je m'en vante.

B A B E T,

De moi vous êtes admiré  
Et même je vous avouerai  
Que je suis très-reconnoissante.

M A T A M O R A

Un cœur est ingrat en aimant  
Lorsqu'il n'est que reconnoissant.

B A B E T,

AIR. *N'ayez point tant de mépris.*

Je respecte vos vertus . . . .

M A T A M O R A

Ceci m'a l'air d'un refus



10 **LA FILEUSE,**

Je suis assez bon ;  
Mais, m'échauffe-t-on ?  
Je ne vauX pas le diable ;  
Demandez à Daphnis un peu  
De quoi je suis capable  
Morbleu ?  
De quoi je suis capable ?

**DAPHNIS** *bas à Babet.*

**AIR.** *Stila qu'a pincé Berg-ob-soom.*

Menagez-le je crains pour nous ,

**BABET** *à Matamor.*

Allez, on fera tout pour vous.

**MATAMOR.**

Vous me rassurez & j'espere  
A vos enfans servir de pere.

**DAPHNIS.**

**AIR.** *Babet que t'es gentille.*

Je tremble !

**MATAMOR.**

Ton minois

Aux cœurs cherche castille  
Et lorsque je te vois  
Au fond du mien je grille,  
On parle de moi !  
Mais l'Amour, ma foi

PARODIE D'OMPHALE. 15

Est bien un autre drille !  
Si les brigands mon bras poursuit,  
Crac l'Amour en croupe me suit  
Et me fait chanter jour & nuit.

Babet que t'es gentille ! *Bis.*

AIR : *En passant dessus le Pont-Neuf.*

Vous veillez, dit-on, ce soir,

On pourra vous aller voir.

Pour première récompense

Accordez moi ce bonheur.

B A B E T.

Volontiers, votre présence

Nous fera beaucoup d'honneur.

M A T A M O R *voulant embrasser Babet.*

AIR : *S'y prend-on de cette façon.*

Belle Fileuse vous m'aimez donc.

B A B E T *se reculant.*

Ah ! s'y prend-on de cette façon ?

M A T A M O R *déclame ce qui suit rapidement.*

Quoi donc pour un baiser me refuser ? Ma foi,  
mon bijou, vous n'y pensez pas, chacun vaut son  
prix. Quel est votre goût, aimez-vous l'argent ?  
Je suis fait autour, & malgré celà vous m'en-  
visagez.

AIR : *D'une certaine façon.*

D'une certaine façon,

Qui parbleu ne me plait guères,

Et votre humeur presque fière

Me donne quelque soupçon ;

Vous recevez ma tendresse



## LA FILEUSE.

D'une certaine façon  
Qui n'annonce rien de bon.

B A B E T.

L'amour m'occupe sans cesse,  
Et votre flamme me blesse

D'une certaine façon.

M A T A M O R.

A I R : *Reveillez-vous, belle endormie.*

La réponse est entortillée  
Et me cause de l'embarras.

B A B E T.

Je vais préparer la veillée,  
*Regardant furtivement Daphnis.*  
Et d'y venir ne manquez pas.

B A B E T.

A I R : *La mort de mon cher pere.*

Le soin de se contraindre  
Est un cruel tourment,

Que ne peut-on sans craindre,

Avouer son Amant!

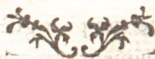
Mais lorsqu'il nous inspire

Pour lui le même feu,

L'embarras de le dire

Est souvent un aveu.

*Elle sort.*





SCENE IV.

MATAMOR, DAPHNIS.

MATAMOR.

AIR : *Adieu, mon cher la Tulipe.*

**E**NTRE le zifte & le zeste,  
Vois, elle me laisse ici ;  
Qu'en dis-tu, toi, mon ami ? *Daphnis paroît  
rêveur & embarrassé.*

Parle donc !

DAPHNIS.

Je vous proteste

Que .... Mais .... Oui .... Car ... Si ...

MATAMOR.

Comment !

DAPHNIS.

Assurément ...

Elle a tort vraiment.

AIR : *Stilà qu' a pincé Berg-ob-Soom.*

D'autant plus qu'elle est dans son tort ....

MATAMOR.

Depuis quand as-tu le transport ?

DAPHNIS *se remettant.*

Babet pour vous est indécise,

Et voilà d'où vient ma surprise.



AIR : *Non je ne ferai pas.*

Mais pour vous consoler, si son air vous chagrine ;  
Une autre vous chérit

MATAMOR.

Qui ? Cette Maigrechine !

DAPHNIS.

Elle est riche & forcieriè, ainsi ménagez-là.  
Vous lui rendiez des soins.

MATAMOR.

Que m'importe cela !

AIR : *Qu'est-ce qui veut sçavoir l'histoire de Manon  
Giroux.*

Avant qu'une autre Maîtresse

M'eut pincé le cœur

J'ayoyois pour sa richesse

Comme fréquentateur ;

A présent bernic pour elle

Ne m'en parle plus,

Quand d'nous l'amour se mêle

Adieu les Ecus.

AIR : *De Manon la Couturière.*

Elle peut me tirer de doute

Au sujet de Baber ; quoiqu'il m'en coûte ;

Comme tu dis , ménageons-là ,

Suis-moi, sachons un peu cela.

*Ils sortent.*





SCENE V.

MAIGRECHINE *seule.*

AIR: *Mais il est des momens.*

**P**OUR un ingrat qui me trahit  
L'amour par-tout me suit,  
Me sèche, me dévore,  
Eclatez, mon dépit! . . . Mais ce dépit  
Me parle encore  
Pour un ingrat qui me trahit.

AIR: *Non, non, ma femme, il n'en est rien.*

Je l'aîmerois! Il n'en est rien,  
Non, non, mon grand cœur pense trop bien,  
Puisque l'on sçait nous outrager,  
Sçachons nous venger.  
Sortez, sortez, Démons, cruels des gouffres du tartare,  
Venez tourmenter un barbare,

AIR: *Sur ces Coteaux.*

Mais vain effort!  
Viens, hâte-toi, cher Matamor,  
Viens calmer mon cœur:  
As-tu de moi, cher trompeur,  
Peur?





AIR : *Des Trembleurs.*

Le désespoir me suffoque ;  
Non, la froideur qui me choque  
N'est point du tout équivoque ,  
Je veux punir son forfait.

AIR : *Des folies d'Espagne.*

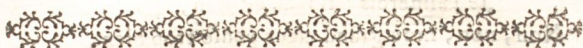
Si dans son cœur l'amour pouvoit renaitre ,  
Et qu'il parut me peindre son regret . . . . .

*Fin des Trembleurs.*

Non, garde-toi de paroître ,  
Je t'étrangerois peut-être.  
Je sçais que ton amour, Traître,  
Me sacrifie à Babet.

AIR : *Non je ne ferai pas.*

Il vient, dissimulons, mon cœur soyez tranquile,  
Un air d'indifférence est souvent fort utile.



SCENE VI.

MATAMOR, MAIGRECHINE.

MAIGRECHINE.

QUE me veut Matamor ?

MATAMOR.

Je viens vous consulter.

MAIGRECHINE.

PARODIE D'OMPHALE. 17.  
MAIGRECHINE.

à part.

haut.

Reviendrait-il à moi ! . . . C'est beaucoup me flatter.

AIR : *Non tu ne m'aime pas.*

Parlez, je vous écoute.

MATAMOR.

Tirez-moi d'embaras,

MAIGRECHINE.

Pour vous rien ne me coûte,

Vous le sçavez, hélas !

MATAMOR.

J'ai sur Babet un doute.

MAIGRECHINE.

Non tu ne m'aimes pas.

MATAMOR.

AIR : *L'occasion fait le larron.*

O je vois bien que vous êtes sorcière,

Par la sembleu comme vous devinez !

MAIGRECHINE.

Tu me l'avoues, & tu vois la lumière,

Tremble ! . . .

MATAMOR.

Allons donc, vous badinez !

AIR : *Veux-tu sentir le ravissement,*

Votre fureur

Ne peut à mon cœur

Causer de frayeur,

Et ma valeur

Est à l'abri de la terreur.

**B**



## LA FILEUSE,

Vous menacez ;  
 C'est bien assez,  
 Et sur cela  
 Restons-en là.  
 Un doux penchant  
 Ne s'inspire point à l'amant  
 Par un air méchant.

## AIR: Des Triolets.

Sur ce que Babet peut penser,  
 Que votre science s'explique.  
 Si mon amour doit s'offenser  
 De ce que Babet peut penser,  
 Alors je sçaurai la laisser;  
 Mais avant, par un tour magique,  
 Sur ce que Babet peut penser,  
 Que votre science s'explique.

## MAIGRECHINE.

## AIR: Des vapeurs.

L'espoir de la trouyer volage  
 M'engage  
 A cet effort,  
 Evoquons des demeures sombres,  
 Les ombres,  
 Quel noir transport !  
 Mes cheveux dressent ! Je frissonne !  
 Je vois les enfers  
 Entr'ouvers.  
 Le jour fuit ! L'air s'embrasé ! Il tonne !  
 J'ai des vapeurs  
 Je me meurs.

*Evocation, elle trace des cercles magiques avec sa baguette.*

Manes du tendre Amour & de la bonne foi,  
Ombre de la pudeur paroissez devant moi!  
De la fidélité, cher ombre, qu'on néglige!  
Ombres de l'amitié, du goût & du bon sens . . . .

*Elle redouble les cérémonies magiques.*

Ils sont tous si bien morts, que le plus grand prodige  
N'opèrerait pas plus que mes accens.

AIR : *De tous les Capucins du monde.*

Pour cette fois-ci j'y renonce.

MATAMOR.

La belle chienne de réponse !  
J'aurois crû le Diable moins sot,  
De ta promesse tu t'écartes.

MAIGRECHINE.

Vous en apprendrez plus tantôt,  
Car je m'en vais tirer les cartes.







## SCENE VII.

*Le Théâtre change, & représente une Veillée, ou Ecreigne; une vieille est occupée à filer au rouet, & s'endort de tems en tems, pendant lequel, deux jeunes personnes quittent leur ouvrage pour jouer au pied de bœuf, & le reprennent quand la vieille s'éveille. Babet d'un autre côté devide du fil sur les mains de Daphnis, tandis que Matamor, une quenouille au côté, s'amuse à filer, &c.*

## CHŒUR.

**F**ILONS, filons nos amourettes,  
Et sçachons à propos ménager nos plaisirs;

## MATAMOR.

AIR : *Des découpures.*

S'il est vrai qu'Hercule fila,  
Suis-je ridicule  
Plus que feu Monsieur Hercule?  
S'il est vrai qu'Hercule fila,  
Il m'est bien permis d'avoir ce plaisir-là.  
Filons tous, filons tous,  
Rien n'est si doux,  
On sçait plaire aux belles  
En les prenant pour modeles.  
Filons tous, filons tous,  
Rien n'est si doux.

PARODIE D'OMPHALE. 21

Filant pour elles,  
L'amour file pour nous.

CHŒUR, *Filons tous, &c.*

*Une petite Fileuse se détache du groupe, & danse une fileuse, tandis que les autres exécutent tout ce qu'elle se pratique dans une Veillée de Village. Ceci amène une Ronde.*

AIR : *Toujours va qui danse.*

MATAMOR à Babet, la prenant par la main.

*Premier Couplet.*

Pour changer un peu de plaisir  
Et gagner votre bienfaisance,  
A mes dépens j'ai fait venir  
Un marchand de cadence.

*Il paroît un Ménétrier de Village.*

Hé ! tout justement le voilà !

Pere ? Une contredance.

Ta, la, la, la, la, la, la, la,

Et toujours va qui danse.

*On chante le refrain en dansant en rond.*

B A B E T.

Un petit Maître l'autre jour

Me vantoit son train, sa naissance,

Un berger conduit par l'Amour

Timidement s'avance,

Son air soumis si bien parla,

Qu'il eut la préférence.

Ta, la, la, &c

Et toujours va qui danse.

B ij



Une Bergere.

Lize que trompoit son Berger  
Gémissoit sur son inconstance ;  
Mais Colinet pour l'en venger  
Montra tant d'éloquence ,  
Que Lize depuis ce tems-là ,  
S'en tient à la vengeance.  
Ta, la, la , &c.  
Et toujours va qui danse.



SCENE VIII.

MAIGRECHINE & les Acteurs précédens.  
*Elle reste quelque tems à les considérer.*

AIR : Pan pan pan pan pan pan pan.

AH ! tout mon ressentiment  
Se réveille à cet outrage ,  
Sans respecter mon tourment  
On retient ici mon Amant.  
Pan pan pan , &c.  
Vous allez sentir ma rage ,  
Pan pan pan . &c. *Elle veut se jeter sur Babes.*

MATAMOR l'en empêchant  
S'il vous plaît, Madame , un moment  
Toute la Veillée s'enfuit en désordre en chantant.  
Sauvons-nous , sauvons-nous , sauvons-nous ,  
Car Maigrechine est en couroux.  
CHŒUR. Sauvons-nous , &c.



SCENE IX.

MAIGRECHINE, MATAMOR.

MAIGRECHINE.

AIR: *De la Pierfioire.*

**L**E voilà, cet homme si vaillant,  
Ce heros que je trouve filant.  
Quoi donc la perle des Brigadiers,  
Change en quenouille tous ses lauriers!

MATAMOR.

Vous y trouvez donc du mal ?

MAIGRECHINE.

Ce franc animal,

Pour me narguer donne le bal !

MATAMOR.

Vous y trouvez donc du mal ?

MAIGRECHINE.

Perfide, brutal.

Tremble sur ton amour fatal !

MATAMOR *jettant la quenouille & le fuseau.*

Que voulez dire, expliquez-vous.

MAIGRECHINE.

A ton tour, parjure, sois jaloux,

Ta Babet te préfère un rival.

B iiij



Qu'entens-je !

**MAIGRECHINE!**

Y trouvez-vous donc du mal ?

**MATAMOR** *furieux.*

**AIR.** *Tredam, Monsieur Thomas.*

Par la sang, par la mort,

Connoît-on bien Matamor ?

Sçait-on que d'un revers de bras

Je vous couche un lion à bas ?

J'ai jadis, n'étant que Cadet,

Fait fuir le Guet.

Je suis retors & subtil,

Mon rival donc ignore-t-il

Que mon espadron a le fil.

**AIR.** *Du Confiteor.*

Vous qui ne valez pas un chien,

Et qui réguiléz la vengeance,

Secondez-moi.

**MAIGRECHINE.**

Je le veux bien.

**MATAMOR.**

Quoi, morbleu ! c'est moi qu'on offense !

Ah, ouyda, Madame Babet ! . . . .

Comment sçavez-vous leur secret !

**MAIGRECHINE.**

**AIR.** *Des Fleurettes.*

Babet a fait remettre

A son nouveau vainqueur

Par Goton une lettre,

Dont voici la teneur.

PARODIE D'OMPHALE.

25

» Que nos ardeurs soient secretes,  
» Au jardin venez ce soir.  
Comptez-vous qu'il l'ira voir  
Pour des fleurettes ?

MATAMOR.

AIR. *Si tu avois connu M. de Catinat.*

Ils n'y seront pas seuls, non, par la ventrebleu ;  
Je les joindrai bientôt & nous verrons beau jeu.  
Vous en ferez témoin ; je les mange tous deux.

MAIGRECHINE.

Pour moi, son désespoir est un présage heureux.



SCENE X.

*Le Théâtre change & représente le jardin de Babet  
& les ténèbres de la nuit.*

BABET, DAPHNIS arrivans à tâton.

DAPHNIS.

AIR. *Fuis le danger.*

OUI sur tes pas  
L'Amour m'amenne.

BABET.

Parle bas.

DAPHNIS.

Ne crains pas

La gêne.

BABET.

De t'embraser

Suis-je certaine ?

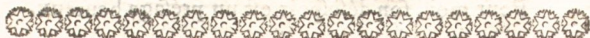


LA FILEUSE,  
DAPHNIS.

En douter, c'est causer  
Ma peine.

AIR. *Dans nos Hameaux la paix & l'innocence.*

Fais le bonheur de mon ame ravie,  
Comble mes vœux, engage moi ta foi.  
Ce jour charmant efface de ma vie  
Tous les instans que j'ai passés sans toi.  
Ah ! sur les iours que le destin me marque,  
Regne, Babet, jusqu'au dernier moment ;  
Mais si tu veux les soustraire à la Parque,  
D'un prompt retour couronne ton Amant.



SCENE XI.

MATAMOR, MAIGRECHINE *dans  
l'obscurité de la nuit, & se tenant par la main.*

MATAMOR.

AIR. *Des Trembleurs.*

U NE voix se fait entendre.

BABET.

Ah ! viendrait-on nous surprendre ?  
Cher Daphnis, quel parti prendre ?

DAPHNIS.

Je ne sçais pas ; mais j'ai peur.

BABET.

De loin on parle, je tremble.

MATAMOR.

Ah ! si je les trouve ensemble !

BABET.

On parle encor, ce me semble.

Viens, fuyons . . . .

PARODIE D'OMPHALE.

DAPHNIS.

(Ils vont d'un côté opposé à la voix, à pas chancelans.)

Ah quel malheur!

MAIGRECHINE.

AIR. Du *Prevôt des Marchands.*

Avançons, suivez-moi, mon cher,

MATAMOR.

Par ma foi je n'y vois pas clair:

Mais vous qui par des tours célèbres

Changeriez le Soleil en four,

Tachez d'éclaircir les ténébres.

MAIGRECHINE *fait des hiéroglyphes dans l'air  
avec sa baguette, & le jour paroît.*

Oui, soit: Nuit, faites place au jour.

AIR. De *Manon la Couturiere.*

Ciel! ô Ciel! } DAPHNIS.

} BABET.

MATAMOR.

Que vois-je est-ce un rêve!

Quoi Daphnis! un ami

MAIGRECHINE.

Tire ton glaive

Punis des amans odieux,

Ou prête-moi ton sabre.

DAPHNIS.

BABET. } O Dieux?

MATAMOR.

AIR. Du *Noël Suisse.*

Avant que ma rage

Vange cet outrage,



## LA FILEUSE;

Par plaisir je veux  
 Les confondre tous deux,  
 Ma foi c'est dommage  
 D'être découvert,  
 Avant le potage  
 En être au dessert.

DAPHNIS. }  
 B A B E T. } Hé ! faites-nous grace.

## M A T A M O R.

Où da, je t'en casse !  
 Point de subterfuges ;  
 Qu'un Diable me gruge  
 Tout comme un lardon  
 Si j'accorde pardon.

( Il tire Babet par le bras toute tremblante )

A I R. *J'suis ben aise de vous l'dire.*

Vous qui gémissez, pour la forme,  
 Après ce que j'ai fait pour vous,  
 Croyez-vous donc que l'on m'endorme  
 En roulant les yeux en dessous,  
 Vous faites ici la honteuse,  
 Et qui pis est, la vertueuse,  
 J'suis ben aise de vous l'dire, enfin  
 C'est qu'ça n'vous va brin,  
 C'a n'vous va brin.

## M A I G R E C H I N E.

A I R. *Reçois dans ton galetas.*

Ton courroux se refroidit  
 Frappe, voilà tes victimes,  
 N'écoute rien,

PARODIE D'OMP-HALE. 25

M A T A M O R.

C'est bien dit.

Vous allez expier vos crimes,  
( Il les prend tous deux )

Et malgré tous vos sermens

Vous allez cesser d'être amans. *bis.*

A I R. *Nous nous marierons Dimanche.*

Oui pour vous punir

Je vais vous unir,

Donnez-lui votre main blanche,

Qu'il soit époux

Puisque pour vous

Il panche;

Il s'ennuira

Je prendrai ma

Revanche,

Et s'il est cheri

Jusqu'au Samedi ;

Ce sera mon tour Dimanche.

DAPHNIS }

BABET }

A I R. *Chantons Letamini.*

Puisque votre belle ame,

Protege nos Amours

Dans des transports de flâme

Nous passerons nos jours

M A T A M O R.

Ça n'durra pas toujours. *ter.*

MAIGRECHINE.

Reçois ma main, puisque tu leur pardones,

Et que l'Himen . . .

M A T A M O R.

Celui-là n'est pas mal.

Non, je craindrois en vous ma bonne,

D'avoir le Diable pour rival.





## VAUDEVILLE.

I l'Amant qui vous rend hommage  
 S En petit maître se produit,  
 De l'Amour il n'est que l'image,  
 Sans craindre le moindre dommage  
 Parlez bien haut ! Faites grand bruit ;  
 Mais s'il devient tendre & modeste  
 La peste !  
 Belles, m'en croirez-vous ?  
 Filez doux.



Mari de femme infociale,  
 A quels maux le sort vous réduit ?  
 Si l'épouse n'est point affable,  
 Pour l'adoucir devenez diable,  
 Parlez bien haut, faites grand bruit ;  
 Mais si la belle est jeune & leste,  
 La peste !

Mari, m'en croirez-vous ?  
 Filez doux.



VAUDEVILLE.

31

Autant que sans perdre codille,  
Amant, votre jeu se conduit,  
Et que sans épouser la fille  
On vous fête dans la famille  
Parlez bien haut, faites grand bruit;  
Parle-t-on d'Himen, & du reste,

La peste!

Galans, m'en croirez-vous?

Filez doux.



Braves enfans de la Garonne,  
Mais que maint Créancier poursuit,  
S'il ne faut qu'invoquer Bellonne,  
A l'effain qui vous environne,  
Parlez bien haut, faites grand bruit?  
Vous menace-t-on du Digeste?

La peste

Amis, m'en croirez-vous?

Filez-doux?



Financiers, voici votre Code,  
Acquerez-vous dans une nuit,  
Grand train, maison vaste & commode,  
Maîtresse, meubles à la mode  
Parlez bien haut, faites grand bruit?

Le sort vous devient-il funeste?

La peste!

Riches, m'en croirez-vous?

Filez doux.





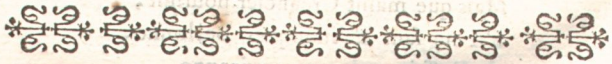
## VAUDEVILLE.

Avez-vous chez les doctes Fées,  
 De vos soins recueilli le fruit ?  
 Y voit-on briller vos trophées ?  
 Auteurs, croyez-vous des Orphées,  
 Parlez bien haut, faites grand bruit  
 Le Censeur fait-il certain geste ?

La peste ?

Auteurs, m'en croirez-vous ?  
 Filez-doux.

*Fin du Vaudeville.*



## APPROBATION.

**J'**AI lû par ordre de Monseigneur le Chancelier  
 une Parodie qui a pour titre *la Filense*, faisant  
 partie du nouveau Recueil des meilleurs Pièces  
 représentées sur les Théâtres, &c. & je crois que  
 l'on en peut permettre l'impression. Ce 10 Mars  
 1752.

CRÉBILLON.

OPERA COMIQUES de 1752.

*Les Fêtes de l'Hymen ou la Roze, & ceux de*  
 M. FAVAR.

---

De l'Imprimerie de BALLARD, Imprimeur du Roi.







108296  
5

AB: 108296

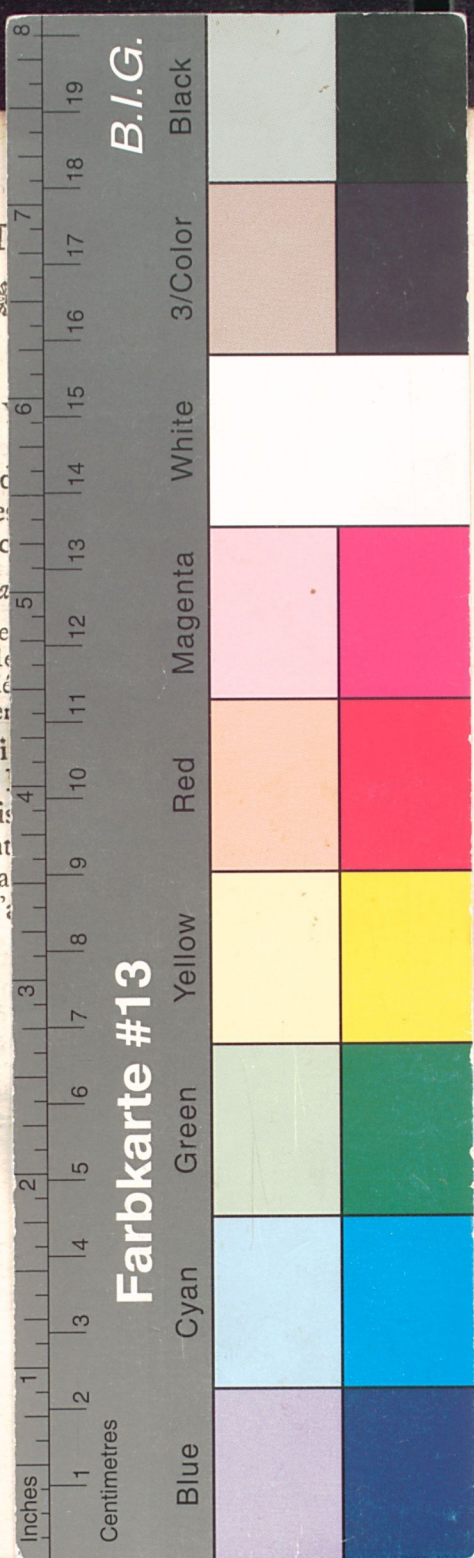
De 3328<sup>b</sup>

X 2583733









LA B.I.G. 9

**FILEUSE,**  
**PARODIE**  
**D'OMPHALE,**

Par M. VADE.

*Représentée pour la première fois sur le Théâtre  
de l'Opera Comique, le 8 Mars 1752.*

---

*Le prix est de 24 sols avec la Musique.*

---



A PARIS,  
Chez DUCHESNE, Libraire, rue Saint Jacques,  
au-dessous de la Fontaine Saint Benoît,  
au Temple du Goût.

---

M. DCC. LII.  
*Avec Approbation & Privilège du Roi.*